

COMITE CULTURE EDUCATION ENVIRONNEMENT

ETUDE SUR LES MUSEES DE LA MARTINIQUE

\* \* \* \* \*

MUSEE DE COQUILLAGES

(Jean BERNABE)

1 - Gestion - administration

Musée appartenant à l'artiste Madame HELOISE-TIAN-SIO-PO qui intervient en solitaire depuis la création en 1961 et du début à la fin de la chaîne (ramassage des coquillages, sélection, montage des sujets (système de collage et d'armature centrale), exposition, organisation de la visite, maintenance (par nettoyage périodique, la poussière de la route toute proche se déposant sur les objets exposés).

Autodidacte de formation, la propriétaire est une septuagénaire, de santé médiocre, qui assure l'ouverture tous les jours (de 9H00 - 12H00 et 15H00-17H00) sur toute l'année à l'exception des mois où elle est malade. Dans ces cas, elle a adopté des solutions de remplacement qui se sont avérées financièrement catastrophiques (rentrées d'argent couvrant entre 1/4 et 1/5 des rentrées ordinaires). La raison en est, d'une part, que Madame HELOISE est l'"âme" de ce musée et que, d'autre part, elle n'a pas été en mesure de responsabiliser un jeune et de compter sur sa totale honnêteté.

2 - Financement

La visite qui dure une vingtaine de minute coûte 10,00 F par personne. Il n'y a pas de ticket (mais un cahier où sont notées l'une après l'autre, les entrées). La propriétaire dit n'être pas en mesure de mettre en place une organisation plus rationnelle comme par exemple la souscription d'un contrat avec les organismes touristiques et l'utilisation d'une machine à composter, au-dessus de ses moyens.

Aucune subvention ni aide ne lui a été versée quoique la promesse lui en dit été faite, au plan municipal et de manière plus vague par tel ou tel responsable départemental ou régional, favorablement surpris après visite du musée.

Exemple de rentrées

Sur 1988 (d'après le cahier d'entrées)

janvier	5 300,00 F
février	4 500,00 F
mars	3 800,00 F
avril	880,00 F (malade, remplacée)
mai	1 100,00 F (malade, remplacée)
juin	2 300,00 F
juillet	4 900,00 F
août	5 400,00 F

.../...

COMITE CULTURE EDUCATION ENVIRONNEMENT  
ETUDE SUR LES MUSEES DE LA MARTINIQUE

\*\*\*\*\*

MUSEE DE COQUILLAGES  
(Jean BÉNAÏME)

1 - Gestion - administration

Musée appartenant à l'artiste Madame HEIDISE-TIAN-SIO-PO qui intervient en solitaire depuis la création en 1961 et au début de la fin de la chaîne (passage des coquillages, sélection, montage des objets (système de collage et d'assemblage), exposition, organisation de la visite, maintenance (par nettoyage périodique, la conservation de la route proche se déposant sur les objets exposés).

Autodidacte de formation, la propriétaire est une épouse générale de santé médiocre, qui assure l'ouverture tous les jours (de 10h00 - 12h00 et 14h00-17h00) sur toute l'année à l'exception des mois où elle est malade. Dans ces cas, elle a adopté des solutions de remplacement qui se sont avérées financièrement catastrophiques (entrées d'agents courant entre 1/4 et 1/3 des entrées ordinaires). La raison en est, d'une part, que Madame HEIDISE est l'âme du musée et que d'autre part, elle n'a pas été en mesure de responsabiliser un jeune et de compter sur sa totale hospitalité.

2 - Financement

La visite qui dure une vingtaine de minutes coûte 10,00 F par personne. Il n'y a pas de ticket (mais un carnet de 10 cartes est en vente après l'entrée, les entrées). La propriétaire dit n'être pas en mesure de mettre en place une organisation plus rationnelle comme par exemple la souscription d'un contrat avec les organismes touristiques et l'utilisation d'une machine à composer, au-dessus de ses moyens.

Aucune subvention ni aide ne lui a été versée depuis la création qui en dit être l'âme. Au plan municipal et de manière plus vague par tel ou tel responsable départemental ou régional, l'avantage n'est que très vague au musée.

Exemple de recettes

Sur 1988 (à partir de l'entrée d'entrées)

Janvier	2 500,00 F
Février	4 800,00 F
Mars	3 500,00 F
Avril	800,00 F (malade, remplacée)
Mai	1 100,00 F (malade, remplacée)
Juin	2 300,00 F
Juillet	4 500,00 F
Août	2 400,00 F

	septembre	2 070,00 F (malade, remplacée)
basse	octobre	2 000,00 F
saison	novembre	1 000,00 F
	décembre	fermé

Cela fait une moyenne mensuelle de 2 770,00 F qui correspond à 500,00 F près à la somme (3 200,00 F) indiquée par la propriétaire comme moyenne mensuelle sur les 3 dernières années.

La visite se fait en continu, de manière circulaire.

**3 - Fréquentation**

Les périodes fortes de fréquentations correspondent à la haute saison touristique, les visiteurs étant essentiellement des étrangers à la Martinique. Elle a un accord amiable avec certains hôtels (ex. Caritan) qui envoient parfois des touristes, gracieusement. Une faible minorité de Martiniquais y vient surtout pendant la période des vacances. Rares groupes de scolaires pour lesquels l'entrée est fixée à 5,00 F par personne (2 en 1988, 1 en janvier 1989).

La visite se faisant exclusivement en français n'est en fait accessible qu'à des francophones.

**4 - Collections**

- . nature : objets exclusivement faits de coquillages assemblés.
- . origine : matériau issu de la plage de l'Anse-à-l'Ane (collecté depuis 1953) pour ce qui est des sujets ayant trait à la vie antillaise (400 figurines)
- . mais aussi exposition de nombreux coquillages (non dénombrés par moi) originaires de différents endroits du monde et qui lui ont été expédiés par des visiteurs, à titre amical.

**. présentation technique et esthétique**

- au plan technique il conviendrait de prévoir des vitrines modernes et appropriées pour la protection des objets (seuls les coquillages étrangers sont en vitrine). Une fermeture (empêchant la pénétration de la poussière de la route toute proche) et un système de climatisation seraient nécessaires.

- Il n'y a pas de recherche esthétique autre que celle qui ressortit aux objets eux-mêmes et à la scénographie dans laquelle ils s'inscrivent. Le local ne permet pas beaucoup de recherches en matière d'esthétique muséographique.

- existence d'un livre d'or depuis 1966.

.../...

septembre	2 070,00 F (salade, remplacés)
octobre	2 000,00 F
novembre	1 000,00 F
décembre	laisé

Cela fait une moyenne mensuelle de 2 700,00 F qui correspond à 200,00 F près à la somme (2 500,00 F) indiquée par la pré-  
 présente comme moyenne mensuelle sur les 3 dernières années.  
 La visite de lait en continu, de manière circulaire.

3 - Fréquentation

Les périodes fortes de fréquentation correspondent à la haute saison touristique, les visiteurs étant essentiellement des étrangers à la Martinique. Elle a un accord amiable avec certains hôtels (ex. Cariani) qui envoient parfois des touristes, gratuitement. Une faible minorité de Martiniquais y vient surtout pendant la période des vacances. Les groupes de scolaires pour lesquels l'entrée est fixée à 2,00 F par personne (2 en 1988, 1 en janvier 1989).

La visite se faisant exclusivement en français n'est en fait accessible qu'à des francophones.

4 - Collections

origine : matière issue de la plage de l'Anse-à-l'Anse (collec-  
 té depuis 1973) pour ce qui est des sujets ayant trait  
 à la vie antillaise (400 figurines)

mais aussi exposition de nombreux copuligues (non  
 dénombrés par moi) originaires de différents endroits  
 du monde et qui ont été expédiés par des visiteurs,  
 à titre cadeau.

présentation technique et esthétique

- au plan technique il conviendrait de prévoir des vit-  
 rines isolées et appropriées pour la protection des objets (seuls  
 les copuligues étrangers sont en vitrine). Les visiteurs (empêchant  
 la pénétration de la poussière de la route toute proche) et un système  
 de climatisation seraient nécessaires.

- Il n'y a pas de recherche esthétique entre une colle  
 qui ressortit aux objets eux-mêmes et à la scénographie dans laquelle  
 ils s'inscrivent. Le local ne permet pas beaucoup de recherches en  
 matière d'esthétique muséographique.

- existence d'un livre d'or depuis 1988.

. valeur artistique et culturelle

Il s'agit d'une production artistique tout à fait remarquable qui se veut au service d'un panorama (assez rapide, mais suggestif) de scènes, de moments de la vie antillaise.

A la traditionnelle thématique de l'impératrice Joséphine (scène du couronnement de Napoléon) s'ajoutent différents sujets : cérémonies hindoues du "bondjé kouli", coupe de la canne à sucre (avec notation du cycle des sous-produits), présentation d'Arawaks en action, scènes du carnaval, de danses traditionnelles diverses, combat de mangouste et de serpent, basse-cour antillaise, fabrication du manioc, courses de gommier, etc.

5 - Environnement

Musée bien situé par rapport au circuit touristique, mais pas bien signalisé. Bénéficie du parking ombragé d'un restaurant proche.

6 - Perspectives

La propriétaire entretient une très forte relation psychologique avec ce qui est pour elle "l'oeuvre de sa vie". Elle craint pour l'avenir de ce "trésor". Elle souhaite ardemment que le Conseil Régional récupère ce patrimoine pour l'exploiter, le maintenir, le valoriser (édition de cartes postales, publicité, etc.). Compte-tenu de son âge et de son état de santé précaire, elle souhaite offrir sa collection à la Région Martinique sous réserve de recevoir en contre-partie une pension équivalent à la moyenne de ses rentrées mensuelles jusqu'à sa mort. Elle refuse la notion de vente mais selon moi, il s'agit en fait du concept de "vente en viager", sauf que cette collection est, en fait, d'un prix inestimable.

Il serait dommage, encore une fois, que ceux qui ont en charge la promotion de notre patrimoine, ne prennent pas, de la manière la plus urgente, les dispositions adéquates vis-à-vis de cette collection.

Madame TIAN-SIO-PO léguerait aussi une tonne de coquillages (matériau devenu quasiment introuvable) qui permettrait de continuer son oeuvre, surtout si elle trouve à former un jeune (à la technique de fabrication et à la visite) qui, dans un local amélioré pourrait être un employé de la Région.

On peut tout à la fois procéder au sauvetage d'un élément du patrimoine artistique et muséographique et créer un emploi rentable.

Schoelcher, ce 31/01/89

valeurs artistiques et culturelles

Il s'agit d'une production artistique tout à fait remarquable qui se veut au service d'un patrimoine culturel riche, mais suggestif de scènes, de moments de la vie artistique.

A la traditionnelle thématique de l'opéra de chambre (leçon de commencement de l'opéra) s'ajoutent différents sujets : scènes historiques du "bon vieux temps", coupe de la canne à sucre (avec notation de cycle des sous-produits), présentation d'Arvaks en action, scènes de carnaval, de danses traditionnelles diverses, combat de masques et de serpent, danses-cour, danses, fabrication du miel, courses de chevaux, etc.

2 - Développement

Même s'il n'est pas rapporté au circuit touristique, mais pas bien organisé. Néanmoins de nombreux contacts d'un restaurant proche.

3 - Perspectives

La programmation entretient une très forte relation psychologique avec ce qui est pour elle "l'oeuvre de sa vie". Elle craint pour l'avenir de ce "travail". Elle souhaite ardemment que le Conseil Régional récupère ce patrimoine pour l'exploiter, le maintenir, le valoriser (édition de cartes postales, publicité, etc.). Comme tout de son âge et de son état de santé présente, elle souhaite offrir sa collection à la Région Wallonne sous réserve de recevoir en contre-partie une pension équivalente à la moyenne de ses rentes mensuelles jusqu'à sa mort. Elle refuse la notion de vente sans selon moi, il s'agit en fait du concept de "vente en viager", sans que cette collection soit en fait d'un prix incalculable.

Il serait dommage, encore une fois, que ceux qui ont en charge la promotion de notre patrimoine, ne prennent pas de la manière la plus urgente, les dispositions adéquates vis-à-vis de cette collection.

Même si le 15-10-80 léguerait aussi une zone de végétation (arborescences devenues rapidement incultes) qui permettrait de continuer son oeuvre, surtout si elle trouve à former un jeune à la technique de fabrication et à la visite) qui, dans un local adéquat pourrait être un esclave de la Région.

Ce peut tout à la fois procéder au sauvetage d'un élément du patrimoine artistique et ethnographique et créer un espace rentable.